

<b>Titre de la présentation</b>	Les représentations de l'infirmière chez les étudiantes nouvellement inscrites au baccalauréat en sciences infirmières
<b>Nom des auteurs incluant le directeur</b>	Florence Maheux Dubuc, M.Sc.Inf (c) Chantal Caux, professeure agrégée FSI UdeM Annette Leibing, professeure titulaire FSI UdeM
<b>Mots clés</b>	<i>nursing students, nursing profession, representation</i>
<b>Établissements partenaires</b>	Université de Montréal
<b>Courriel 1<sup>er</sup> auteur</b>	florence.maheux.dubuc@umontreal.ca
<b>Axe de recherche</b>	Formation
<b>Résumé</b>	<p>Certains chercheurs affirment que la principale raison qui pousserait une personne à devenir infirmière serait tributaire d'aspects vocationnels et non pas du désir d'exercer une profession qui requiert des connaissances et compétences inhérentes à la complexité des soins (Prater et McEwen, 2006; Price, McGillis Hall, Angus et Peter, 2013). Aucune étude québécoise ne semblait s'être concentrée sur les représentations de l'infirmière et les attentes des nouvelles étudiantes. Il y a pourtant importance de s'y intéresser, sachant qu'un des motifs principal d'attrition des étudiantes aux programmes de formation serait la dissonance entre la représentation initiale qu'elles avaient du rôle de l'infirmière et les exigences de la profession (AIIC, 2004).</p> <p>Ainsi, onze entrevues ont été réalisées auprès d'étudiantes nouvellement inscrites au baccalauréat afin de mieux comprendre comment elles se représentent l'infirmière et quelles sont leurs attentes face à la profession. Les résultats préliminaires indiquent que les étudiantes imaginent la profession infirmière comme étant exigeante tant au plan émotionnel qu'en raison de la lourde charge de travail, mais elles se disent prêtes à relever ces défis par désir d'aider autrui. Elles considèrent aussi que les infirmières sont souvent sous-valorisées dans les médias et que leur rôle est donc méconnu. D'ailleurs le rôle de l'infirmière semble plutôt flou pour ces étudiantes ; elles parlent de techniques de soins et d'aider les personnes malades, de façon plutôt abstraite. Pour la plupart de ces étudiantes, le choix de devenir infirmière serait fait à défaut de pouvoir accéder à des études en médecine, jugées comme inatteignables.</p> <p>Contrairement à la littérature existante, cette étude nous renseigne au fait que les étudiantes québécoises reconnaissent la scientificité de la profession. Par contre, la valeur qui y est accordée est plutôt moindre</p>

	<p>en opposition aux aptitudes interpersonnelles nécessaires à l'exercice de la pratique infirmière. Les résultats de cette étude exploratoire pourraient permettre de circonscrire des angles de recherche future afin de comprendre davantage l'implication des représentations de l'infirmière dans le phénomène d'attrition des étudiantes.</p>
<b>Références</b>	<p>Association des infirmières et infirmiers du Canada. (2004). <i>Objectif de formation B : Attrition des effectifs étudiants</i>. Repéré à : <a href="http://www.cna-aiic.ca/~media/cna/page-content/pdf-fr/student_attrition_f.pdf?la=fr">http://www.cna-aiic.ca/~media/cna/page-content/pdf-fr/student_attrition_f.pdf?la=fr</a>.</p> <p>Prater, L. et McEwen, M. (2006). Called to nursing: perceptions of student nurses. <i>Journal of Hollistic Nursing</i>, 24(1), 63-69.</p> <p>Price, S.L., McGillis Hall, L., Angus, J.E. et Peter, E. (2013). Choosing nursing as a career: a narrative analysis of millennial nurses' career choice of virtue, <i>Nursing Inquiry</i>, 20(4), 305-316.</p>
<b>Modalité préférée de la présentation</b>	Présentation orale